



La Gazette de la Tour

Bulletin de l'Association « Les Amis de la Tour et du Patrimoine Sévérois »
N°13 - janvier 2015

Bonne Année 2015 !

Chers Amis de la Tour, cette nouvelle Gazette est d'abord l'occasion de vous souhaiter, ainsi qu'à vos proches, une très bonne année 2015 : qu'elle vous apporte une bonne santé et vous permette de nouvelles découvertes.

Le début d'année est propice, pour notre association, à un bilan des actions conduites en 2014 ; il est aussi le moment d'établir le calendrier des activités prévues pour 2015, que vous pourrez découvrir dans ce bulletin, dont le nouveau spectacle estival « Jour de Nuit ». L'assemblée générale nous permettra de nous rencontrer prochainement : nous vous y retrouverons avec plaisir ! D'ici-là, bonne lecture...

Le conseil d'administration

Nous avons fait...

- **Dimanche 14 septembre 2014** : La traditionnelle brocante annuelle de Sainte-Sévère a réuni près de 120 exposants, sous un ciel clément. La foule des grands jours était au rendez-vous et a pu assister, dans l'après-midi, à une dynamique démonstration de danse country, proposée par une troupe de Thevet-Saint-Julien. Rendez-vous en 2015 !
- **Samedi 11 octobre 2014** : René Pigois devait présenter une conférence sur « Les réfugiés espagnols à Sainte-Sévère » mais, empêché par une angine dont il s'est bien vite remis, notre historien sévérois n'a pas pu l'assurer : c'est donc Georges Magnier qui a présenté cette communication en son nom, devant un auditoire très attentif. Plusieurs participants ont ensuite pris la parole pour évoquer les – bons – souvenirs laissés par les républicains espagnols qui séjournèrent à Sainte-Sévère.
- **Samedi 22 novembre 2014** : Les Amis de la Tour ont accueilli la troupe de théâtre Aequoranda, pour une triple représentation à la Salle des fêtes Sophie Tatischeff : deux pièces de Feydeau (*Léonie est en avance* et *Feu la mère de Madame*) et une pièce de Molière (*L'Amour médecin*). Devant 130 spectateurs petits et grands, le comique de Feydeau et de Molière a pleinement opéré, grâce au réel talent des comédiens de la troupe, pour lesquels la représentation à Sainte-Sévère constituait la première de leur nouvelle saison.
- **Mardi 25 novembre 2014** : Les décorations de Noël ont été disposées au champ de foire et dans le jardin public par Michel Daguénant, Albert Dallot, Jean-Pierre Guérineau et Pierre Lafollas. Réalisées en pots de yaourt et bouteilles d'eau minérale par Reïko Magnier grâce à une collecte auprès d'une quinzaine de fournisseurs, pas moins de 6500 pots ont été nécessaires pour créer ces jolies couronnes. Bravo à elle !
- **Samedi 6 décembre 2014** : Notre association a participé au Téléthon, sur la place du Marché de Sainte-Sévère, proposant des décorations de Noël confectionnées par Reïko Magnier.



CALENDRIER DES AMIS DE LA TOUR

(Année 2015)



(Renseignements 06.86.92.56.79 ou amisdelatour@orange.fr)

- ▶ **Vendredi 6 février** : Assemblée générale des Amis de la Tour. Elle permettra de faire le bilan des actions 2014, de présenter les projets 2015, et d'échanger avec les adhérents. L'assemblée sera suivie d'une conférence : « **Condamné ! Petites et grandes affaires judiciaires dans la région de Sainte-Sévère** » par **Georges Magnier**. Assemblée générale à 20h, conférence à 20h45. Salle des fêtes Sophie Tatischeff. Entrée libre, verre de l'amitié.
- ▶ **Samedi 21 mars** : Café-conférence par **Jacques Cotineau**. Pour cette troisième édition des « carnets photographiques » du globe-trotter sévérois, c'est le nord de l'Inde qui sera à l'honneur de ce voyage commenté et richement illustré. *Le Relais du Facteur, 25 avenue d'Auvergne, à 16h. Entrée libre, consommation souhaitée.*
- ▶ **Vendredi 10 avril** : Conférence « **Les Gaulois, mythes et réalités** » par **Gérard Coulon**. Le passionnant spécialiste de l'Antiquité viendra nous révéler qui étaient vraiment les Gaulois... Salle des fêtes Sophie Tatischeff, 20h30. Entrée libre, verre de l'amitié.
- ▶ **Dimanche 26 avril (à confirmer)** : Journée d'excursion au Blanc et dans sa région. Le Blanc constitue le seuil du Berry et du Poitou. Guidés par les Amis du Blanc, nous découvrirons les nombreuses richesses de la ville et de ses environs. *Renseignements et inscriptions auprès d'Arlette Pecher au 02.54.30.51.46.*
- ▶ **Dimanche 28 juin** : Journée d'excursion dans l'Est du Berry. De Dun-sur-Auron à Apremont-sur-Allier, nous partirons à la découverte du sud-est du Cher. *Départ en car du Champ de Foire à 7h30. Pique-nique sorti du sac le midi. 29 euros par pers. (gratuit -12 ans). Inscriptions auprès d'Arlette Pecher au 02.54.30.51.46.*
- ▶ **Samedi 18 juillet** : Choeur d'hommes « **Les Voix de la Roche** ». La beauté et la force des chants corses, basques et russes empliront la place du Marché pour un soir. *Halle de la place du Marché, 20h30. Participation libre.*
- ▶ **Dimanche 26 juillet** : Promenade autour d'un village à Sainte-Sévère. Cette traditionnelle promenade nous conduira à la (re)découverte de l'histoire et du patrimoine du bourg sévérois. *Rendez-vous dans l'église à 15h00. Gratuit, verre de l'amitié.*
- ▶ **Vendredi 14 et samedi 15 août** : Spectacle « **Jour de Nuit : Itinéraires de rêves** ». Après le succès du premier « Jour de Nuit » en 2013, les bénévoles, sous la conduite du metteur en scène Philippe Guillot, travaillent déjà à un nouveau spectacle de rue nocturne, poétique et burlesque... Vous en saurez plus très bientôt !
- ▶ **Samedi 22 août** : Promenade autour d'un village à Feusines et Urciers. Le petit patrimoine méconnu de ces deux communes sera à l'honneur ! *Rendez-vous dans l'église de Feusines à 15h00. Gratuit, verre de l'amitié offert par les deux municipalités.*
- ▶ **Dimanche 13 septembre** : Brocante annuelle de Sainte-Sévère. N'hésitez pas à réserver dès maintenant votre emplacement pour ce rendez-vous incontournable de fin d'été ! *Renseignement et réservations au 02.36.01.80.28 ou amisdelatour@orange.fr*
- ▶ **Samedi 26 septembre** : Projection du film « **La Haie** » en présence de **René Bourdet**. Film sur les enjeux de la conservation de notre patrimoine naturel, tourné en Creuse avec des habitants en 2010-2011, il place la haie au cœur de ces enjeux. *Salle des fêtes Sophie Tatischeff, 15h30. Entrée libre, verre de l'amitié.*
- ▶ **Samedi 10 octobre** : Conférence « **De Sainte-Sévère à Bir-Hakeim. La guerre d'un Sévérois autour de la Méditerranée** » par **René Pigois**, qui nous racontera son périple hors du commun du Proche-Orient à l'Afrique du nord pendant la Seconde Guerre mondiale. *Salle Sophie Tatischeff, 20h30. Entrée libre, verre de l'amitié.*
- ▶ **Décembre** : Participation au Téléthon et décorations de Noël dans le bourg



LES AMIS DE LA TOUR SUR FACEBOOK ! Une page Facebook existe désormais, où seront publiées les actualités de l'association. N'hésitez pas à la visiter régulièrement, et même à cliquer sur... « J'aime ! ». Retrouvez-la sur : www.facebook.com/lesamisdelatour

Zoom sur... Le Manoir de Pouligny-Notre-Dame

Ce n'est qu'au XXe siècle que le château de Pouligny-Notre-Dame a été dénommé « Le Manoir », à l'initiative de ses propriétaires MM. Védy et Amengual. Du château médiéval disparu aux derniers aménagements de la bâtisse classique, retour sur quelques siècles d'histoire...

Les origines du château de Pouligny sont mal connues. L'hypothèse la mieux acceptée est celle d'un grand domaine gallo-romain s'étendant sur le territoire des deux communes actuelles de Pouligny-Saint-Martin et Pouligny-Notre-Dame, tirant peut-être son nom d'un propriétaire dénommé *Paulinus*, et qui aurait ensuite été divisé, au cours du haut Moyen Age. Le bourg le plus ancien se serait regroupé autour de l'église Saint-Martin, tandis qu'un nouveau bourg se serait constitué autour d'un château plus au sud, à Pouligny-Notre-Dame, bientôt accompagné de la création d'une nouvelle paroisse placée sous le vocable de Notre Dame. Cette hypothèse demeure toutefois fragile, car rien ne témoigne, à l'heure actuelle, d'une ancienneté ou d'une importance suffisante du château de Pouligny pour avoir ainsi pu donner naissance à un nouveau bourg : il n'apparaît qu'à la fin du Moyen Age dans les sources dont on dispose.



Après avoir appartenu au 15e siècle à la famille de Sérès, la seigneurie de Pouligny était passée – sans doute par mariage – à Christophe de Vignolles dès 1470 ; le même rendit hommage en 1509 au baron de Sainte-Sévère de son « lieu, chastel et place forte » de Pouligny. Quatre générations plus tard, Charlotte de Vignolles porta les biens de sa famille à son mari Georges Bertrand, épousé en 1579. La famille Bertrand conserva le château jusqu'en 1823. C'est probablement à Jean Bertrand, seigneur de Pouligny dans la seconde moitié du 17e siècle, qu'il faut attribuer le remplacement du château médiéval par une demeure plus au goût du jour. Une description de 1654 permet toutefois de se faire une idée de l'ancien château : il se composait de « corps de logis, maisons basses et hautes, chambres, greniers, tours et tourelles, boulangerie, logements et grande écurie, renfermés de hautes murailles, pont-levis et doubles fossés ». Seuls ces fossés ont été conservés lors de la reconstruction, et demeurent aujourd'hui visibles. Le nouvel édifice comporte notamment, au nord-est, un important pavillon carré de deux niveaux régulièrement percés de grandes baies, couvert d'une haute toiture à quatre pans. Le pavillon est prolongé vers le sud par un long et bas corps de logis, d'autres bâtiments étant ajoutés sur la plate-forme aux 18e et 19e siècles.

L'inventaire du château de Pouligny-Notre-Dame, dressé en 1705 au décès de Jean Bertrand, nous donne une idée de la manière dont celui-ci vivait dans le nouveau château, même s'il possédait également en Creuse une autre résidence. L'édifice comporte alors onze pièces, dont huit pièces à vivre, une cuisine et deux greniers. Le mobilier, en assez mauvais état, comprend au total 14 lits ou couchettes, 3 armoires, 2 dressoirs, une arche, un buffet, un cabinet, 9 tables, 4 bancs, 8 tabourets, 34 chaises et fauteuils, et 7 coffres. Les éléments de décor sont assez peu nombreux, à l'exception de quatre tapisseries ; une seule pièce du château est entièrement tapissée. On relève surtout des objets nécessaires à la vie quotidienne, dont 600 serviettes, 112 draps et 49 nappes (la lessive pouvant se faire à intervalle de plusieurs mois). La vaisselle témoigne également d'un mode de vie sobre : 90 kilos de vaisselle d'étain commun, deux plats en étain et cinq chandeliers en cuivre sont ainsi inventoriés. Seul élément de raffinement : la présence de 2 cuillères et 12 fourchettes en argent, et d'un sucrier en étain fin. On trouve enfin, dans les greniers, environ 20m³ de seigle, et dans l'étable une jument noire, trois autres juments de moindre valeur, une vache pour le lait et son veau, trois vieux boeufs pour les labours, et un taureau.

La famille Bertrand conserva le château jusque après la Révolution, y résidant régulièrement : le dernier seigneur de Pouligny, Georges Bertrand, paraît avoir été un personnage violent, poursuivi avec ses serviteurs, en janvier 1765, pour violences contre Etienne Daudon, cabaretier et tisserand à Pouligny-Saint-Martin. Après la Révolution, le château fut vendu à la famille Leseure, qui le conserva tout au long du XIXe siècle. Aujourd'hui intégré dans un îlot de verdure au sein du parcours de golf de l'hôtel des Dryades, il accueille un hébergement de prestige et des séminaires.

♣ Une rue, un nom...

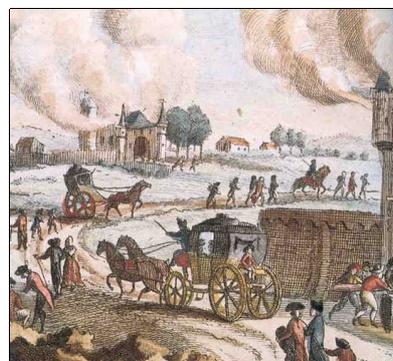
Rue du Vatican. « En 1876, l'appellation officielle de cette voie de communication était « chemin vicinal ordinaire de Sainte-Sévère à Pérassay », mais les habitants la désignaient du nom de « rue du Vatican », ce dont on ignore la raison. Je crois avoir résolu l'énigme : j'ai su, par les anciens, que dans cette rue habitait Louis Amartin, né le 18 janvier 1837, et que celui-ci racontait à qui voulait l'entendre avoir rencontré le Pape, lui avoir dit « Bonjour Monsieur le Pape », et que celui-ci lui avait répondu. De là le surnom de Pape qui lui a été donné et à appeler la rue où il habitait la « rue du Vatican ».

Comme il était sain d'esprit, il devait y avoir une raison pour qu'il tienne pareil discours. En faisant des recherches, j'ai découvert qu'en 1860 il avait 23 ans et qu'il devait faire son service militaire, qui était de sept ans à l'époque. Comme à cette date le Vatican était protégé par les zouaves pontificaux français sous les ordres du général Lamoricière, il est à peu près certain que Louis Amartin, faisant son service dans les zouaves, ait pu être envoyé à Rome avec son unité et qu'étant de garde, il ait vu passer le Pape devant lui et l'aurait salué. En souvenir de cette histoire, j'ai conservé le nom de rue du Vatican donné par les habitants ».

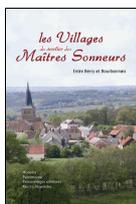
René PIGOIS, *Sainte-Sévère. Recueil historique des noms de rues*, 2004, p.9-10

♣ Anecdote du vieux Sainte-Sévère...

La Grande Peur à Sainte-Sévère. Le mouvement de panique désigné comme la « Grande Peur » traversa le royaume de France à la fin du mois de juillet et dans la première semaine d'août 1789. Réaction de la province mal informée des événements de Paris, crainte d'un complot aristocratique visant à mater par la force l'élan révolutionnaire, déformations et amplifications liées à la rumeur : tous ces éléments contribuèrent à créer une psychose collective, qui toucha le Berry et Sainte-Sévère également. Le curé Tollaire Desgouttes s'en fait l'écho : « [...] *La nuit du 29 au 30 juillet, arrivèrent à Sainte-Sévère trois cavaliers de maréchaussée à trois heures après minuit, porteurs d'une lettre de la municipalité de La Châtre, qui nous annonçoit aux portes de la Souterraine, sur les confins de la Marche et du Limousin, quatre mille brigands, qui massacroient, ravageoient et brûloient tout, partout où ils passoient, et qu'il falloit se hâter de se mettre sur la défensive. On fit sur le champ sonner le tocsin ; les cavaliers coururent en même temps dans la ville pour y répandre l'alarme. Tout le monde se leva saisi d'étonnement et d'effroi à une semblable nouvelle : on fit venir à grande hâte de la Châtre des munitions, dont on étoit absolument dépourvu : quelques personnes se trouvèrent des moules à balles, on se hâta d'en faire ; on se hâta aussi de faire avertir les paroisses voisines, d'où quantité de paysans se rendirent le matin armés de mauvais fusils, de faux renversées, de piques, de broches à rôtir* ». Dans la région, plusieurs centaines d'hommes sont finalement mis sur pied de guerre, jusqu'à ce qu'une petite troupe de cavaliers se décide à se rendre à Guéret afin d'éclaircir la situation embrouillée, le 31 juillet : arrivés, ceux-ci firent savoir en Berry « *qu'il y avoit autant de brigands dans la Marche et le Limousin que de neige dans la saison, et que ce n'étoit qu'un vain fantôme qui avoit si fort épouvanté les trois quarts de la France* ».

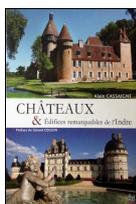


A lire... ou à relire



Association « Sur les Pas des Maîtres Sonneurs », *Les villages du sentier des Maîtres Sonneurs*. Editions La Bouinotte, 2013, 329p. (19 €).

Reprenant le cheminement des Maîtres Sonneurs, inspiré du roman éponyme de George Sand, cet ouvrage nous guide à la découverte de l'histoire des bourgs et des communes qui s'égrènent le long de ce parcours entre Berry et Bourbonnais. S'il s'agit principalement d'une compilation d'informations disponibles par ailleurs (et dont les sources gagneraient à être précisées...), ce guide foisonnant constitue une réelle invitation à la promenade. On appréciera également l'insertion de l'intéressant témoignage de Jean Régnier, instituteur de Sidiailles en 1878.



Alain Cassaigne, *Châteaux & édifices remarquables de l'Indre*, Editions La Bouinotte, 2014, 192p. (26 €).

Cet ouvrage propose une balade photographique à travers les monuments du département, en n'hésitant pas à s'aventurer par moments hors des strictes frontières de l'Indre. Son intérêt réside dans sa capacité à proposer la découverte de plusieurs lieux familiers sous un angle original et méconnu, et naturellement dans la grande qualité des photographies, dont le cadrage et la luminosité parfaitement maîtrisés réussissent à faire ressentir quelque chose de l'âme des lieux.